

Piraterie en mer de Chine



L'arrivée au pouvoir de la dynastie Ming correspond à un moment de repli de la Chine sur son territoire intérieur, à l'exception des expéditions de **Zheng He** dans la première moitié du xv^e siècle. Tout contact avec des populations étrangères est prohibé, le commerce maritime devient un monopole d'État.

Cela encourage la contrebande, particulièrement en mer de Chine méridionale.

Pendant la période Ming, la piraterie est principalement le fait des populations pauvres de pêcheurs de Canton et de ses environs. Ils opèrent grâce aux **jonques** sur lesquelles ils vivent.

Leurs bateaux, petits et à fonds plats, sont plus adaptés au transport de marchandises légères qu'à l'abordage.



Une **jonque** est un bateau traditionnel, à coque compartimentée et à voiles aux « trois quarts » entièrement lattées « flottantes » et à amure glissante ou réversible.

La chute du dernier empereur Ming en 1644 ouvre une période de troubles qui permet la résurgence de la piraterie.

XIX^{ème} S. L'ambassade anglaise de Macartney



1793 : Macartney fut envoyé en Chine par George III du Royaume-Uni pour établir un contact avec les élites de la **dynastie Qing** et en rapporter toutes les observations possibles, tant sur le plan des mœurs, de la nature que du commerce.

Il traversa en grande partie le pays et s'arrêta à Tianjin et à Pékin, pour arriver à Rehe, résidence de l'empereur et fut reçu avec froideur par la cour.

Selon les règles de la diplomatie chinoise, les envoyés étrangers ne venaient dans l'Empire du milieu que dans le seul but de rendre **allégeance à l'empereur**. L'idée de relations diplomatiques sur un pied d'égalité était inconnue des Chinois.

Macartney refusa de se présenter devant l'empereur Qianlong en faisant le salut traditionnel le **Kowtow** (ou Kou Tou), profonde courbette diplomatique qui aurait été une preuve d'un lien de subordination du roi d'Angleterre.

Les cadeaux diplomatiques furent méprisés de part et d'autre : les Chinois s'étonnèrent de la petite étendue de la Chine sur un globe terrestre et Macartney traita un bijou en jade de pierre sans valeur.

Le cadeau anglais à l'empereur à savoir un magnifique carrosse fit scandale : la cour n'a pas apprécié que l'empereur doive s'asseoir la tête placée en dessous du derrière du cocher !!!

A lire : Alain Peyrefitte : « Quand la Chine s'éveillera ... »

Début du XIX^{ème} siècle.

En **1797**, le pirate Cheng I est le leader d'une Confédération de six escadres composées chacune de 10 à 40 jonques. Après la mort de Cheng I en 1807, **son épouse Ching Shih** prend la tête de la Confédération.

Elle terrorisa les mers de Chine au début du XIX^{ème} siècle. Elle commandait plus de 300 jonques (voiliers chinois traditionnels) et avait sous ses ordres entre 20 000 et 40 000 pirates. Durant sa carrière de pirate, elle entra également en conflit avec plusieurs nations comme l'Empire britannique, l'Empire portugais et la dynastie Qing.



Les Européens veulent sécuriser les routes commerciales avec l'Asie orientale. Les Britanniques sont les plus actifs dans la lutte contre les pirates.



La **première guerre de l'opium** est le conflit militaire, motivé par des raisons commerciales, entre le Royaume-Uni et l'empire Qing de **1839 à 1842**.

Les hostilités éclatent en raison de la volonté des autorités chinoises de mettre un terme au trafic d'opium orchestré par les Britanniques. La marine britannique défait les Chinois en utilisant des navires et des armes technologiquement supérieurs, et les Britanniques imposent un traité forçant l'ouverture du commerce avec la Chine et **leur cédant à perpétuité l'île de Hong Kong**.

En 1842, la dynastie Qing est forcée de signer le **traité de Nankin**, le premier de ce que les Chinois appelleront plus tard les **traités inégaux**. L'échec du traité à satisfaire les objectifs britanniques d'amélioration des relations commerciales et diplomatiques conduit à la seconde guerre de l'opium (1856–60).

La **seconde guerre de l'opium** dura de 1856 à 1860 et opposa la Chine au Royaume-Uni et à la France soutenus par les États-Unis et la Russie. Ces puissances désiraient imposer à l'empire mandchou le commerce de l'opium.

Aujourd'hui encore les Chinois n'ont pas accepté ces traités « **inégaux** » de Nankin et suivants : on parle de la **Grande humiliation**.

* * *

Dominique Rouillard janvier 2022.